

# DOSSIER DE PRESSE

## *L'AlbOum*

Du portrait photo à la manie du *selfie*



MÉDIATHEQUE VALAIS  
AV. DE LA GARE 15, MARTIGNY  
[WWW.MEDIATHEQUE.CH](http://WWW.MEDIATHEQUE.CH)

DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER  
AU 31 AOÛT 2019  
13H - 18H (DIMANCHE : FERMÉ)



Artiste: © Pauline Lugini | Photo: © Christian Dobos, W&A

**Sommaire :**

- **L'expo en bref**
- **Le portrait photographique et les collections de la Médiathèque Valais – Martigny : repères historiques**
- **Une exposition qui documente les pratiques et les modes autour du portrait photo**
- **Une publication : les textes de l'exposition disponibles dans un carnet enrichi de cartes postales détachables et inédites**
- **Une exposition multilingue**
- **Une version sonore : tous les textes de l'exposition disponibles dans les audioguides**
- **Pas moins de 13 rendez-vous publics autour de l'expo, dont un partenariat avec le festival *Cellules poétiques***
- **Pour les classes : un dossier pédagogique, des jeux et des visites guidées adaptées aux niveaux**
- **Des contenus « augmentant l'expo » par voie numérique (« e-contenus complémentaires ») : disponibles dès ce jour *via* le QR code de l'expo : des capsules multimédias complémentaires à suivre en ligne**
- **Informations pratiques**
- ***Annexe* : visuels pour les médias**

## L'exposition en bref

### ***L'AlbOum. Du portait photo à la manie du « selfie »***

Du 1<sup>er</sup> février au 31 août 2019, à la Médiathèque Valais-Martigny

Les figures humaines représentent une part importante des motifs présents dans les collections de la Médiathèque Valais - Martigny.

Portraits de personnes isolées ou en groupe, ces documents, mis en perspective avec les phénomènes audiovisuels contemporains, font surgir des questions : un visage bien cadré suffit-il à faire portrait ? Depuis quand fait-on des autoportraits -*selfies*- ? Quelles émotions provoquent la rencontre d'un autre visage ? Jusqu'où ira le contrôle social induit par la photographie ?

Dans *L'AlbOum*, on croise des regards anciens pris aux rets de sels d'argent et fixés sur des plaques de verre, on retrouve des traits et des silhouettes que les photographes ont immortalisés dans leurs studios valaisans ou en extérieur, on observe l'évolution des poses, des attitudes, des tendances vestimentaires et des conventions sociales régissant les instants de vie dignes d'être saisis ou mis en scène, en photo ou en film.

En revisitant le passé des débuts de la technique photo (vers 1850), jusqu'à nos jours (2019), où les visages n'ont plus besoin d'un autre pour être photographiés, où les photos s'impriment sur des supports toujours plus improbables et où la mode fait feu de tout bois, une réflexion sur le visage infiltre le parcours de l'exposition, soutenue par des observations choisies d'auteurs visionnaires.

## **#expolalboum**

### **Le portrait photographique et les collections de la Médiathèque Valais – Martigny : repères historiques**

Le plus ancien studio photographique actuellement recensé sur le territoire cantonal valaisan remonte aux alentours de 1860 et était implanté à Sion.

Dès 1880 environ, chaque bourg du Valais a son ou ses photographes installé.

A cette période, dans les villages de montagne qui s'ouvrent au tourisme et dans certaines agglomérations, on rencontre aussi des photographes ambulants.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la société traditionnelle évolue et l'industrialisation donne lieu à une catégorie sociale bourgeoise et commerçante, dont les familles se déplacent encore chez les photographes, mais beaucoup moins qu'avant. Bon nombre d'entre elles compte en effet un détenteur ou une détentrice d'un appareil photo privé.

Dès les années 1970, avec l'essor de la société de consommation et la démocratisation de l'accès à des appareils d'un usage toujours plus aisé, on (se) photographie de plus en plus. Ce mouvement ira en augmentant, avec la mondialisation et l'explosion des moyens de communication des années 2000 et suivantes, qui donnent lieu à une augmentation exponentielle de visages photographiés un peu partout.

Cette évolution n'est pas encore perceptible dans les collections patrimoniales de la Médiathèque Valais-Martigny ; on peut toutefois affirmer qu'elle le sera certainement dans une dizaine d'années.

Dans *L'AlbOum*, on découvre essentiellement des portraits photographiques datant des premiers temps de la technique et des décennies du XX<sup>e</sup> siècle, de portraits majoritairement anonymes.

## Une exposition qui documente les pratiques et les modes autour du portrait photo

L'exposition *L'Album* met en valeur l'art du portrait, qui, en photo, donne lieu à des figures épiphaniques sorties de l'épaisseur du temps, regards dans le vague ou frontaux, qui nous fixent ou nous ignorent sous l'effet de la prise de pose ou par la magie du talent du/de la photographe. Signée Pauline Lugon, l'expographie propose un accrochage « en essais » comparable à un travail de mosaïste, dont les tesselles seraient autant de faciès.

Une multitude de près de 300 portraits formant un album de famille (prononcez « album » en Valais, parfois surtout avant, c'est-à-dire « dans le temps ») universel, que la Médiathèque Valais-Martigny partage avec ses publics.

L'exploration donne lieu à celle de tout un pan de l'inconscient collectif, familial et sociétal.

De 1850 à 2019, le passé des habitants d'une région fait contrepoint à la désinhibition contemporaine, où tout un chacun, tout le monde ou personne, photographie à l'infini ses semblables ou soi-même, sous toutes les coutures.

Dans un espace à part, l'expo échantillonne encore, plus brièvement, les collections filmiques, toujours pour cerner l'art et les pratiques du portrait réalisé avec des moyens audiovisuels.

### Espace 1

#### Préambule : « Le visage : un programme »

Le visage humain n'a pas toujours existé. Une évolution sociale, culturelle et économique en a modelé les contours et notre perception. Il est apparu il y a longtemps et s'est modifié au cours de l'histoire.

Si les arts ont certainement participé à son invention et à la multiplicité des façons de le traiter en deux ou trois dimensions, d'autres sphères d'activité humaine ont conditionné le visage et ses usages.

D'une manière générale, voir son visage a presque toujours été réservé aux élites.

Jusqu'à l'ère industrielle et l'invention de la photographie.

On peut ainsi considérer que la photographie réinvente le visage et le portrait en même temps que leur mise à portée du plus grand nombre.

Dès lors, apprenant à se photographier, les gens vont très vite s'approprier leur image, sous toutes les coutures.

Mais en même temps, un corollaire à cette libération apparaît.

Car les techniques de l'image, figée ou en mouvement, augmentent le pouvoir de contrôle. Or, le visage est une partie saillante, reconnaissable et expressive. Il prête le flanc, si l'on peut dire, à la chasse aux images dans laquelle toutes les sociétés développées sur le plan technologique se sont lancées, afin de mieux tout contrôler.

Avec la connexion universelle et les technologies de l'image, on se passe maintenant d'autrui pour prendre son visage en photographie.

Le flux des données, des informations, des images est continu. Le temps ne s'écoule plus de façon linéaire. Tout paraît liquide, éphémère. Mais tout fait aussi, et inmanquablement, l'objet d'un enregistrement.

Le *selfie* (vocalbe intronisé en 2014 dans le dictionnaire d'Oxford) n'est pas un autoportrait comme un autre.

Pris à bout de bras ou de perche, il résulte d'une médiation matérielle, pas psychologique ni interpersonnelle.

A la minute où vous lisez ce texte, des centaines de milliers de personnes sont en train de se « *selfer* », ce qui représente, outre un pléonasme en français, une augmentation exponentielle du

nombre de photographies de visages dans l'histoire d'un médium relativement jeune, et aussi sur les serveurs, ou encore dans les nuages informatiques.

L'exposition *L'AlbOum* invite à réfléchir à l'évolution des pratiques photographiques, peut-être aussi un peu aux usages sociaux du portrait et de l'autoportrait, tout en rappelant ce qui faisait la mode chez les photographes qui eurent pignon sur rue à Brigue, Zermatt, Sion, Martigny, Saint-Maurice ou Monthey, aux premiers temps de la photographie valaisanne.

C'est un album de famille que nous avons voulu constituer avec les archives, mais d'une famille élargie et recomposée, avec sa part d'ombre, celle des non-dits ou des non-vus, avec une diversité souvent perceptible à l'œil nu. Celle, familière à l'anthropologie comme à la génétique des populations, de l'espèce humaine dans ses identités jamais uniformes, toujours plurielles.

### **Espaces 2 & 3**

#### **« De 1850 à 1900 environ. En studios stables ou éphémères »**

Lorsqu'apparaît l'ancêtre de la technique photo, le daguerréotype, en 1839, les réactions à cette invention et à tous les champs d'exploration qu'elle va ouvrir ne sauront tarder et pas toujours dans un sens favorable.

De nombreux esthètes sont perplexes ou dégoûtés.

En 1859, un certain Charles Baudelaire critique vertement le succès d'un dispositif qui permet de figer sa propre image et qui par là-même excite, selon lui, la médiocrité de goût des masses populaires.

Or, la photographie va galvaniser l'art du portrait.

Un corollaire de cette expansion est que la pratique amateur, dès les débuts du médium, se développe en parallèle des pratiques professionnelles en suivant des tendances qui lui sont propres.

Dès 1880 environ, chaque ville du Valais a son ou ses « disciples de Nadar », le maître incontesté des débuts de l'art du portrait photographique, installé avec pignon sur rue.

### **Espaces 4 & 5**

#### **« De 1900 à 1930 environ. Le portrait mis en scène »**

Dès l'apparition de la photographie, au fur et à mesure que s'ouvrent des studios dans les bourgs du Valais, le goût « petit-bourgeois » l'emporte, aussi bien du côté des clients que des professionnels. Accessoires indispensables à la suggestion de l'aisance, la plante verte, le napperon brodé, la tenture orientalisante interviennent dans les mises en scène. Les Alpes environnantes inspirent souvent aussi les motifs que l'on retrouve sur les toiles peintes en fonds des prises de vue.

Si les looks reproduisent certainement les normes du bon goût instaurées dans les centres urbains voisins et les capitales européennes, leurs adaptations locales conservent une certaine originalité.

La Première Guerre mondiale affecte les nations, influence les usages de la photographie de portraits et ses rigueurs transparaissent dans les expressions des portraiturés.

### **Espaces 6 & 7**

#### **« De 1930 à 1960 environ. Toujours plus de temps et d'attention portée au soi »**

L'électricité, le chemin de fer, le métropolitain, l'automobile ou l'ascenseur, le téléphone, le phonographe, la radio, la photographie et le cinéma...

Ces techniques vont affecter et transformer la sensibilité des individus, les manières de voir et d'habiter le monde.

Elles vont aussi aiguïser le goût des personnes pour leur image.

Si les familles se déplacent encore chez les photographes, progressivement, nombre d'entre elles vont compter un détenteur ou une détentrice d'un appareil photo personnel.

L'album est un must que des familles sont de plus en plus nombreuses à se constituer.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le portrait photographique est investi d'un rôle très important.

## **Espace 8 & 9**

**« De 1970 à 2000 environ. Bientôt un appareil photo par personne ! »**

Dès les années 1970, avec l'essor de la société de consommation et la démocratisation de l'accès à des appareils d'un usage toujours plus simple, on (se) photographie de plus en plus.

## **Alcôve des films d'archives**

### **Trois films de famille**

Des années 30 à nos jours, le « film de famille » est un genre dans le genre du portrait filmé. Nous avons sélectionné 3 films très représentatifs des documents présents dans les collections patrimoniales audiovisuelles de la Médiathèque Valais-Martigny (famille Titzé, famille Gaillard, famille Gaillard).

## **Espace 10**

**« Les années connectées et le retour du visage »**

La société connectée, avec ses réseaux sociaux et l'invasion des technologies audiovisuelles (photo et vidéo) dans tous les champs de toutes les activités humaines (de l'investigation médicale au tri des fruits et légumes, du commerce à distance à l'enseignement ou à la recherche scientifique, de la guerre à la collecte de fonds pour des causes plus favorables en passant par les vacances, l'enfermement carcéral, les assurances, les attaques terroristes ou la création artistique), la production photographique augmente de manière incomparable.

On se photographie énormément, continuellement, comme jamais auparavant, partout et sous tous les angles.

« *Je* » est un autre, pourrait-on dire, reprenant l'expression géniale du poète « voyant » Arthur Rimbaud, et notre image se fabrique, se détourne et se métamorphose à l'envi, jusqu'à remodeler notre perception du visage.

**Une publication: les textes de l'expo dans un carnet qui comprend une douzaine de cartes postales inédites et détachables**

**Un carnet des textes** enrichi de 12 cartes postales détachables et inédites, reproduisant des portraits photographiques extraits des collections patrimoniales et photographiques valaisannes. Disponible à la vente au prix de CHF 20.- à la librairie de la Médiathèque Valais-Martigny et/ou à la boutique en ligne de la Médiathèque (<http://www.mediathèque.ch/valais/publications-642.html>) dès fin avril - début mai.

## Une exposition multilingue

Tous les textes de l'exposition sont présentés **en français** et **en allemand**.

Une version imprimée **en anglais** est disponible sur demande à l'accueil.

## Une version sonore : tous les textes de l'exposition disponibles dans les audioguides

En version française et en version allemande, pour les visiteurs que la lecture rebute, les principaux textes de l'expo ont été lus et enregistrés et sont disponibles dans les audioguides distribués sur demande à l'accueil.

## 13 rendez-vous publics autour de l'expo

3 **conférences** d'experts, 2 sessions de « Films en jazz », 1 **atelier** photo pour réaliser des portraits « à l'ancienne », 1 **festival** de poésie et 8 « **pique-niques littéraires** » avec et par la compagnie *Per La Musica*, en ville et à la piscine de Martigny durant l'été : il y en a pour tous les âges et tous les goûts.

En grande nouveauté à découvrir à la Médiathèque Valais-Martigny : les sessions de « **Films en jazz** » : pour (re)voir des films d'archives au rythme du jazz. Laurent Flumet (piano) et Yann Hunziker (percussions), **28 février et 16 mai 2019, 19 h**

**Conférence** : *Du selfie à l'émotion : les expressions faciales humaines au cœur de l'interaction*. Prof. Didier Grandjean, PhD Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et Centre interfacultaire en sciences affectives, Université de Genève, **28 mars 2019, 19 h**

Quand les portraits de *L'AlbOum* inspirent les festivaliers des **Cellules poétiques** : courant avril 2019 (plus de précisions : [www.cellulespoetiques.ch](http://www.cellulespoetiques.ch))

**Conférence** : *Les avatars du portrait à l'ère numérique*. Nic Ulmi, journaliste et coordinateur en médiation numérique, **18 avril 2019, 19 h**

*Le temps d'un portrait* : un **atelier** pour s'exercer au portrait photo, avec des techniques d'hier et d'aujourd'hui. Raphaël Fiorina, photographe, **4 mai 2019, 14 h**

**Conférence** : *Le portrait photographique judiciaire en Valais*. Alain Dubois, Archiviste cantonal, Archives de l'Etat du Valais, **23 mai 2019, 19 h**

**Pique-niques littéraires** de la compagnie *Per la Musica*, pour une pause musicale, poétique et théâtrale, en ville et à la piscine de Martigny : **juillet et août 2019, entre 12 h et 14 h**

**Renseignements et inscriptions (conseillées)** : [www.mediatheque.ch](http://www.mediatheque.ch)  
Tél. +41 27 607 15 40 - [mv-martigny-mediation@admin.vs.ch](mailto:mv-martigny-mediation@admin.vs.ch)

## Pour les classes

**La Médiathèque Valais – Martigny accueille volontiers les classes** pour une visite à teneur pédagogique.

A leur intention, l'entrée de l'exposition et les visites sont gratuites. Pour cette exposition, un dossier pédagogique a été tout particulièrement conçu et développé à l'attention des classes du deuxième cycle primaire et du secondaire.

Le contenu et le temps de la visite peuvent varier, selon les attentes de l'enseignant. Nous nous tenons à votre entière disposition pour en parler. Un dossier pédagogique est disponible sur [www.etincellesdeculture.ch](http://www.etincellesdeculture.ch).

**Renseignements et réservations au 027/607.15.51 ou 027/607.15.40**

**Contacts:** [mv-martigny-mediation@admin.vs.ch](mailto:mv-martigny-mediation@admin.vs.ch)

**Plus d'infos** sur [www.mediatheque.ch](http://www.mediatheque.ch)

## Des contenus augmentant l'expo : dès ce jour et durant tout le temps de l'expo, des capsules multimédias complémentaires à suivre en ligne

Composées avec les documents d'archives présents dans les collections de la Médiathèque Valais, ces contenus complémentaires et / ou parallèles à l'exposition sont accessibles *via* le QR Code suivant:



## Informations pratiques

Médiathèque Valais – Martigny. Avenue de la Gare 15 - Martigny

**Du 1<sup>er</sup> février au 31 août 2019**, du lundi au samedi, 13h à 18h. Dimanche : fermé.

**Vernissage : jeudi 31.01.2019, 18h.**

**Autour de l'exposition : événements de médiation culturelle sur des thèmes inspirés de l'exposition.**

**Plus d'infos :** [www.mediatheque.ch](http://www.mediatheque.ch)

**Contacts :** [mv-martigny-mediation@admin.vs.ch](mailto:mv-martigny-mediation@admin.vs.ch)



## Annexe : visuels pour les médias

>>> Lien vers les images libres de droits : <https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>



01\_Affiche\_LAlbOum.jpg



02\_160phAD1-002m.jpg



03\_055ph-00236m1.jpg



04\_072ph-01297m.jpg



05\_062phB00753am.jpg



06\_081phA03a05-034m.jpg



07\_227phB03-009m.jpg



08\_203phD080249-11m.jpg



09\_081phE04e02-017m.jpg



10\_800\_3580m.jpg



11\_Nicolas Crispini Malick Sidibé vu de dos.j...



Autoportrait de Charly Schwarz, 2018  
Médiathèque Valais - Martigny  
12\_Charly Schwarz.jpg